



IAJP-Bénin
Centre de Recherche et de Formation - "Le Chant d'Oiseau"



THEME DU PANEL

DE LA FOI A L'INVENTIVITE, COMMENT ?

Panéliste

Artémise M. AÏKO

Mai 2019

Table des matières

Introduction	3
1. Clarification conceptuelle	3
2. Considérations de base	4
Sur le plan de la perception de la foi.....	4
Sur le plan de l’appréhension de la foi.....	5
Sur le plan de l’interprétation et de l’utilisation de la foi en société.....	5
3. Foi et inventivité : Que retenir ?	7
4. Illustrations des liens entre foi et inventivité	8
Foi et inventivité pour sauver les Nations.....	8
Foi et inventivité pour accomplir des prouesses au profit de l’humanité.....	8
Conclusion	9

Introduction

S'il y a une chose que la race humaine partage en commun, c'est la question de la foi. Les individus de la race humaine croient en un Être suprême. Bien sûr les dénominations diffèrent. Les uns ont foi en Dieu, d'autres en Allah, et bien d'autres noms. Quoi qu'il en soit, le dénominateur commun de tout ça, reste et demeure la foi. C'est ce qu'a compris la plupart des États en mentionnant la liberté de religion aux rangs des droits immuables dans leur constitution.

« La foi à l'inventivité, comment ? », telle est le fondement de la réflexion pratique qui sera opérée en suivant les étapes clés ci-dessous.

1. Clarification conceptuelle

La foi : Du latin fides veut dire « confiance ») désigne étymologiquement le fait d'avoir confiance en quelque chose ou quelqu'un. Selon la bible Louis Segond dans hébreux 11:1, je cite : « la foi se définit comme une ferme assurance des choses qu'on espère et une démonstration de celles qu'on ne voit pas », fin de citation.

La foi ? Une confiance partagée... La foi chrétienne est confiance totale au Père, au Fils, à L'Esprit, une foi dans l'amour de la Trinité sainte. Elle engage une relation entre Dieu et nous. C'est une adhésion à Dieu qui trouve sa source en ce que Dieu fait en faveur de l'homme : il aime le premier. Et cet amour se révèle par des œuvres. C'est donc par son action que nous apprenons à connaître Dieu.

La foi peut être aussi définie comme la confiance en ses capacités et potentialités d'entreprendre, d'essayer. C'est également de tenir pour vrai ou valable quelque chose. Elle consiste à affirmer la réalité ou la valeur de quelque chose avec une force variable sans pouvoir appuyer cette affirmation par une preuve objective.

Du reste, la foi est la condition de toute activité intellectuelle. Il n'y a ni recherche, ni théorie, ni démonstration qui n'impliquent la foi ; il faut croire si l'on veut penser. Et la vie même de l'homme qui se passe de penser est impossible sans la foi.

A la différence de l'objet de la croyance scientifique, partout et toujours purement passif, l'objet de la foi religieuse, Dieu, Conscience souveraine et souveraine Raison, est universellement et incessamment actif. Dieu ne se laisse pas seulement appréhender, mais il répond, il se révèle, il se donne en retour à la foi qui le cherche.

L'inventivité : capacité d'inventer, d'innover. C'est un terme soulignant l'aptitude naturelle et la propension d'un homme ou d'une femme à imaginer régulièrement de nouvelles idées, à les mettre en œuvre.

C'est aussi la capacité d'invention, la faculté de concevoir quelque chose de nouveau. Toutes les opérations où les femmes ont l'avantage sont celles précisément qui ne mettent pas en jeu l'émotivité. Alors le tour synthétique de leur esprit le rend plus inventif que celui de l'homme, toujours encombré de raisonnements. Gina Lombroso rapproche cette inventivité du génie maternel (MOUNIER, *Traité caract.*, 1946, p. 608). En prenant le christianisme pour terme de référence, nous ne prétendons pas qu'il épuise l'énorme « inventivité » de la conscience religieuse (Philos., *Relig.*, 1957, p. 38-9). Du reste, c'est l'ensemble des qualités de celui qui a le don d'inventer, de trouver. Les mots proches sont : créativité, esprit d'invention, fécondité, fertilité, imagination, ingéniosité, invention, originalité, etc.

Le comment : nous invite à réfléchir au moyen approprié, à la stratégie adéquate qu'il faille adopter pour que l'expression de la foi soit visible sur le plan matériel en l'occurrence dans le domaine de la créativité.

2. Considérations de base

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il urge de rappeler quelques points clés. Dans ce cadre, nous aborderons les éléments qui illustrent les perceptions et manifestations de la foi.

Sur le plan de la perception de la foi

Nous pensons bien souvent à tort que la foi devrait seulement être exercée dans les quatre (04) murs de nos Églises, Mosquées, lieux de culte etc. La preuve en est que, pour la plupart, nous nous conformons au sport le plus exercé de tous : qu'est celui d'aller à l'église tous les dimanches pendant qu'au même moment nos comportements, attitudes en dehors de ce cadre, ne reflètent nullement les êtres d'amour que nous sommes censés être. J'en veux pour

preuve, l'un des maux qui minent le Bénin depuis 1960 : la méfiance. Ce mal qui perdure n'est que le reflet de notre fausse foi. Car la véritable foi, est cette foi qui nous amène à aimer notre prochain, comme nous même en ayant suffisamment confiance l'un envers l'autre pour mettre les idées et talents en commun afin de travailler ensemble.

Sur le plan de l'appréhension de la foi

Pour la plupart, nous basons tout notre espoir sur le principe selon lequel, parce que nous avons foi en DIEU, le miracle se produira dans notre vie, dans notre Nation. Par conséquent, nous ne cherchons plus à fournir grand effort dans le travail, l'entrepreneuriat, nous ne cherchons plus à nous impliquer dans la vie sociétale, nous restons indifférent à tout ce qui se passe autour de nous, dans notre environnement, dans l'espoir que nos prières seules suffiront pour venir à bout de tout ; oubliant que nous sommes justement sur cette terre pour apporter des solutions aux problèmes qui minent notre nation. Et d'ailleurs, la Bible nous déclare que la foi sans les œuvres est vaine. Si nous prions pour qu'il y ait pluie, la logique ou la foi authentique devrait nous amener à défricher et apprêter notre champ pour recevoir la pluie. Il est de toute évidence qu'apprêter le champ, ce n'est pas la prière qui le fera, mais c'est à l'homme de le faire, mieux c'est pendant que nous sommes jeunes et avons la vigueur et la force que nous devons le faire.

Sur le plan de l'interprétation et de l'utilisation de la foi en société

Plusieurs confondent foi et religiosité ; et au non de celle-ci, l'on assiste à des discordes. Au lieu de faire des débats d'idées créatives, l'on s'attarde parfois sur les considérations d'ordre qui nous éloignent de la foi ou qui ne laissent pas le temps de passer de la foi à l'invention en se fondant sur la réflexion. Qui dit réflexion, dit retour de la pensée sur elle-même en vue d'examiner plus à fond une idée, une situation.

La réflexion (du latin *reflectere* = replier) est une espèce d'attention. L'attention est l'attitude ou l'acte de l'esprit qui se concentre sur un seul objet. Or, il peut se présenter deux cas : ou bien l'objet est extérieur, ou bien il est intérieur; quand l'objet est extérieur, le mot observation est le mot propre ; quand l'objet est «intérieur», comme un souvenir, une délibération, une idée, le mot propre est réflexion. Quelles sont les principales formes, la nature, quel est le rôle de la réflexion?

Il faut, semble-t-il, distinguer deux formes principales de la réflexion. Réfléchir, c'est être attentif à un objet intérieur; or cet objet peut être de deux sortes. Ce peut être d'abord une idée, ou un ensemble d'idées; réfléchir en ce premier sens, c'est simplement considérer, au lieu des objets, les idées que nous avons de ces objets, travailler sur des idées au lieu de travailler sur des objets, en somme se détacher du monde sensible pour éclaircir et combiner des idées; c'est en ce sens qu'un mathématicien, un physicien même (après avoir observé) réfléchissent. C'est ce qu'on pourrait appeler la réflexion proprement scientifique.

Il peut arriver aussi que nous soyons attentifs, non plus aux idées des objets, mais aux opérations mêmes de l'esprit ou à nos propres états de conscience; par exemple je puis étudier une passion que j'éprouve, noter ce qui se passe en moi quand je raisonne ou délibère ; c'est en ce nouveau sens que le psychologue réfléchit; on pourrait donc, appeler cette espèce de réflexion réflexion psychologique; on l'appelle aussi introspection. Dans cette seconde espèce, on distinguerait une variété importante : la réflexion qu'on pourrait appeler psycho-métaphysique et qui consiste, du moins suivant certains penseurs, à porter notre attention non plus sur les états de notre esprit, mais sur notre esprit lui-même, non plus sur ce qui passe mais sur ce qui demeure, sur l'énergie qui nous constitue essentiellement, sur la volonté qui est le fond de notre être (Maine de Biran).

Il nous semble pourtant que de ces deux formes de la réflexion, c'est la première qui est essentielle. Réfléchir, c'est être attentif à des idées, et c'est ainsi, en tout cas, que l'entend le langage courant : toutes les fois que j'arrête une idée au passage pour l'apprécier, pour la comparer à d'autres, pour l'analyser, pour la faire passer du confus au clair, je réfléchis. La réflexion n'est que le travail intellectuel portant sur les idées ; on pourrait la définir : un effort pour éclaircir nos idées. Le second sens du mot se ramène à celui-là : car la réflexion du psychologue consiste beaucoup plus à étudier le souvenir ou l'idée de ses sentiments que ses sentiments actuels eux-mêmes. Quant au psycho-métaphysicien, qui croit trouver en lui-même une substance ou une force absolue, c'est sans doute par la dialectique plus que par l'observation directe qu'il y parvient ; en tout cas, l'observation directe est forcément mêlée de beaucoup de dialectique.

La réflexion est donc l'effort de la pensée pour s'éclaircir elle-même; il suit de là qu'elle est l'essence même de toute opération intellectuelle : abstraire, généraliser, juger, raisonner ne sont que diverses façons de réfléchir. Il suit de là aussi que la réflexion est un peut-être un attribut distinctif de l'humanité, l'animal n'ayant pas, selon toute vraisemblance, le pouvoir de s'arracher aux choses pour s'appliquer aux idées. Il suit de là, enfin, que la réflexion est liée au langage : réfléchir, c'est se parler à soi-même intérieurement.

Une autre conséquence découle de notre définition c'est que la réflexion est un acte volontaire. Elle nous apparaît comme un effort de réaction contre l'état original de l'humain. A l'origine, en effet, que se passe-t-il? D'une part, notre attention est absorbée tout entière par les objets extérieurs, qui représentent pour nous l'intérêt vital; il faut donc un effort de réaction pour nous arracher à cette tyrannie de l'extérieur. D'autre part, l'état naturel est la succession des images; une idée, une image quelconque éveille aussitôt une autre idée, qui en éveille une autre, et ainsi de suite, selon les lois de l' « association »; il faut donc un effort de réaction; pour arrêter ce déroulement automatique d'idées, pour en fixer une durant un temps plus ou moins long. Cet effort de réaction ne peut recevoir qu'un seul nom : c'est un effort de volonté. Mais le caractère "volitionnel" de la réflexion sera encore plus évident si nous remarquons qu'au début l'idée et l'acte ne font qu'un; ou du moins, chez l'enfant, l'impulsif et sans doute l'animal, l'acte simultanément l'idée ; par exemple l'enfant a l'idée de marcher : il marche; de parler : il parle; de frapper : il frappe. L'idée s'épanouit d'elle-même en acte. Pour dire tout simplement la foi sans l'action est vaine.

3. Foi et inventivité : Que retenir ?

Dans le cas d'espèce, la foi dont il question, est la foi qui agit, la foi qui sait vivre de compassion. Or, la foi qui sait vivre de compassion est animée d'une forte volonté à soulager les peines et ou à apporter une réponse aux maux qui minent la société. C'est la foi, qui non seulement nous amène à avoir confiance en notre capacité à résoudre un problème. C'est elle qui nous pousse à l'action dans plusieurs domaines qui dérivent de la réflexion, et qui à son tour conduit à une inventivité. Du reste, la foi préside à l'inventivité. Ainsi, cette action née de la foi agissante combinée à la réflexion conduit à une inventivité sans pareil. Par conséquent,

l'on ne saurait détacher la foi de l'inventivité, et l'inventivité est la fille de la réflexion, elle-même dépendante de notre foi en l'Être suprême et en nous-même.

4. Illustrations des liens entre foi et inventivité

Foi et inventivité pour sauver les Nations

Dans la foulée des révolutions Africaines, beaucoup de pays (entre autres, le Bénin, la République Démocratique du Congo, le Togo, etc.) ont voulu au travers de conférences finir avec les crises qui n'ont fait que trop durer.

Le Bénin fatigué de subir cette crise qui la tenaillait sous le régime du Président de la République d'alors, Mathieu KEREKOU, le pays fit la Conférence des Forces Vives de la Nation. Laquelle a été brillamment présidée et assurée par Feu Monseigneur Isidore De-SOUZA, homme de foi et digne de confiance. Ce grand homme de foi, a su faire preuve d'une foi agissante qui responsabilise, qui pousse à la recherche d'un consensus et qui fait appeler à une sagesse mêlée d'inventivité. Ce qui a accouché de la démocratie et du libéralisme économique.

Ce qui ne fut pas le cas de la République Démocratique du Congo et du Togo, qui firent dans la même période une conférence. Il faut noter que les deux sont des hommes de foi mais n'ont pas obtenu les mêmes résultats sur les sujets similaires. Assurément, Monseigneur Isidore De-SOUZA, au delà de la foi a utilisé sa capacité d'inventivité pour trouver la bonne solution aux problèmes qui minait le Bénin, plusieurs années auparavant.

Foi et inventivité pour accomplir des prouesses au profit de l'humanité

L'homme qui a été créé à l'image de DIEU est né entrepreneur. Mais bien souvent compte tenu du milieu, des expériences et du système mis en place, plusieurs en arrivent à oublier que DIEU les a créés entrepreneur. Ils se laissent dominer par la peur, la fatalité. On est aujourd'hui en présence de plusieurs jeunes pétries de connaissances mais qui ont une défaillance notoire en matière de prise de risque calculé, en audace pour entreprendre. Or, la foi c'est aussi croire en ses capacités, en ses dons et talents et les mettre au service de la

communauté. Par conséquent, la confiance en soi, peut être comprise comme la foi en soi-même. Laquelle est indispensable pour pouvoir faire ses preuves en inventivité.

La foi authentique est comme le cep dont les sarments sont les valeurs cardinales telles que le courage, la discipline, la persévérance, l'amour du travail bien fait, etc. Ce sont ces valeurs cardinales liées à la foi qui font des hommes des citoyens modèles pour la nation soucieux de résoudre un problème de la société. Implicitement, le travail acharné pour trouver une solution à un problème de la société fait un entrepreneur. En somme vouloir répondre à un besoin, vous amène à faire preuve d'une foi compatissante, agissante qui vous pousse à l'action, qui n'est rien d'autre que l'inventivité.

L'homme qui a foi en ses capacités est plus apte à proposer ou imaginer la solution à un problème de sa communauté. Ainsi, en Afrique, nous avons l'exemple de, Aliko DANGOTE. A l'UAC on peut citer, Chantal ADIKO, ADJINAKOU Cédric, KOTCHEGBE Awal.

C'est ce qu'a compris très tôt, le Centre Autonome pour le Volontariat l'Entrepreneuriat, la Recherche et les Innovations de l'Université d'Abomey-Calavi (CVERI-UAC), en mettant en place le dispositif du Volontariat pour l'Entrepreneuriat basé sur le concept Déprogrammation - Reprogrammation connexion à l'intelligence entrepreneuriale. Ce système permet de former, d'équiper et d'outiller l'être à passer de son statut d'habitant à celui de citoyen.

Conclusion

Il est à retenir qu'au travers de la foi authentique nous devons évoluer dans un « vivre ensemble » et démontrer notre foi par des actions concrètes qui forcent l'admiration. Passer de la foi à l'inventivité c'est possible, et c'est ce qui devrait être.

« De la foi à l'inventivité, comment ? », c'est de prendre la décision d'être soi-même un artisan de paix ; c'est d'arrêter de se montrer indifférent aux défis de notre nation ou de notre temps ; c'est d'être d'abord soi-même, cette personne qui cherche constamment à résoudre un problème de la société en mettant ses talents et capacités au service de ses pairs ; c'est de décider d'agir ensemble pour bâtir un monde plus meilleur. C'est tout simplement être un Volontaire Entrepreneur.